

25 SEPTEMBRE 1915 :

CAMUS Eugène Octave :

Manque registre matricule. Né le 15 juillet 1882 à La Selve, domestique de culture. Fils de Camus Emile Octave et de Dupuis Apolline Emilie de Quincy-sous-le-Mont, près de Braine (02). Classe 1902. Bien qu'ainé des fils d'une famille de sept enfants, il n'est pas dispensé de service militaire. Incorporé au 67^e régiment d'infanterie à compter du 14 novembre 1903 et libéré le 18 septembre 1904 avec un certificat de bonne conduite. Il participe avec le 67^e R.I à deux périodes d'exercice : du 28 août au 24 septembre 1908 et du 4 au 20 septembre 1911. Rappelé à la mobilisation au 67^e R.I ou il arrive le 12 août 1914. Il passe au 102^e régiment d'infanterie le 18 février 1915.



Soldat au 102^e régiment d'infanterie, il part en renfort le 25 septembre 1915 à Auberive (51). Blessé, il souffre d'une plaie pénétrante de l'abdomen, par éclat d'obus. Il décède des suites de ses blessures, à l'hôpital militaire du Camp de Chalons à Mourmelon-le-Grand, dans la Marne, à l'âge de 33 ans. Enterré à La Selve. Fiche n° 1062816. Jugement transmis à La Selve, le 26 septembre 1915.

Historique du Régiment : Du 24 mars au 30 août, le régiment occupe les tranchées devant Jonchery, en Champagne. Vie dure et monotone, sans gloire apparente. Durant ces mois, il y a toujours un bataillon en réserve qui peut se reposer et s'instruire. Le calme relatif est mis à profit et quand on demandera au régiment un nouvel effort, il sera prêt. Le 102^e est relevé pour venir prendre une nouvelle place sur la rive gauche de la Suippe, en face d'Auberive. Il organise le terrain et se prépare par un travail de pionniers très assidu à prendre part à l'attaque générale qui se déclenche le 25 septembre. Le régiment est placé entre Auberive et la voie romaine, à gauche et en arrière du 315^e. Sa mission est d'enlever le saillant sud-ouest des défenses adverses (fortin de Vaudesincourt) en même temps que le 315^e abordera Auberive. Le mouvement est déclenché à 9 h 30. Les 7^e et 8^e compagnies s'élancent pleines d'ardeur à l'assaut, mais, tandis que le 315^e réussit pour un moment à passer, elles sont arrêtées par des défenses accessoires importantes non entamées. Les 5^e et 6^e compagnies arrivent en deuxième vague. Les hommes se font bravement tuer, mais l'attaque de front ne peut plus réussir. Le colonel essaiera avec le 3^e bataillon d'abord, avec deux compagnies du 1^{er} ensuite de contourner l'obstacle par la gauche. Tous les élans seront brisés. Le colonel Blin, commandant le 102^e, est blessé. Le commandement passe au commandant bientôt lieutenant-colonel Vicq. Le régiment venait une fois de plus de se comporter brillamment. Les pertes étaient importantes, attestant le courage des hommes (651 soldats, tués ou blessés, le 2^e bataillon perdant tous les officiers et le 3^e plus de la moitié des siens).

Le régiment reste en place et organise la position. Relevé le 29, il reste au repos à Somme-Yèvre jusqu'au 11 novembre, puis entre en ligne entre Ville-sur-Tourbe et l'Aisne,